

Matthieu 21,33-46

Dieu avait pensé à tout et avait tout préparé. La terre promise était prête à accueillir le peuple juif. Jésus en donne une image. Ce peuple vivra dans une vigne bien aménagée. Il sera encadré par de fidèles vigneron. Cette vigne sécurisée n'aura rien à craindre de prédateurs venant de l'extérieur. Une tour de garde rassurera les plus inquiets. Un contrat liera le propriétaire aux locataires. Un loyer sera versé et les gens de la vigne auront leur avenir assuré.

L'histoire de cette vigne a traversé les siècles qui précèdent ce moment où Jésus parle. Il la divise en trois comme elle est présentée au premier chapitre de cet évangile. Il y eut la période qui alla des débuts jusqu'à David, il y eut celle qui alla de David à l'Exil. La troisième période se termine alors que Jésus est avec eux. Il parle en effet d'un premier envoi par le maître de serviteurs pour que soit remis le produit de la vigne. Tout se passe mal comme s'est mal passée la succession de David. Un deuxième envoi de serviteurs ne sera pas plus heureux comme a été douloureux le temps de l'exil. Ce temps de Jésus, le fils du propriétaire, se terminera plus mal encore que les autres temps.

Arrivé à ce moment de la parabole, Jésus change l'image. Le temple remplace la vigne. Il ne prononce pas le mot. Sans doute veut-il éviter que l'on pense plus à un temple de roches qu'à un ensemble de pierre vivantes. Ses adversaires le tueront hors de la ville. Il sera comme une pierre jetée, oubliée, Mais Dieu choisira cette pierre et en fera la pierre de façade de son nouveau Temple.

Dieu avait sans doute prévu qu'un jour il « donnerait » sa vigne au peuple qu'il avait élu. Elle aurait donné tant de bon vin que les hommes de partout se seraient pressés pour venir s'y enivrer de bonheur... Il n'aura pas pu lui faire ce don, il le fera quand même mais à d'autres qui auront compris le message d'amour. Jésus termine la parabole en reprenant l'image de la vigne : « Le Royaume sera donné à une nation qui lui fera produire ses fruits ».

Nous avons conscience que cette Nation c'est nous les chrétiens... C'est nous maintenant le peuple élu... Attention ! Toute l'histoire chrétienne depuis 2.000 ans et les jours que nous vivons sont riches (!) des pauvretés de l'Eglise et de ses membres. Que de péchés dans cette histoire... Dieu les supportera-t-il plus qu'il n'a supporté ceux d'Israël ? Ne laissons pas Dieu par notre médiocrité et ne nous rassurons pas trop vite en pensant à ce qu'il a dit à Simon-Pierre : « Les portes de l'enfer ne pourront rien contre l'Eglise »... Peut-être qu'une opportunité nous arrive avec la pandémie du coronavirus. N'est-ce pas une occasion pour nous d'être témoin d'espérance dans ces moments où beaucoup crient « Sauve qui peut » !

André Dubled